

Préambule:

Le week-end culturel Hollandais derrière le dos, nous avons réintégré notre ville, lundi dernier. On décide de ne pas faire grand chose d'autre que de ramener la roulotte vers son lieu de rangement et voir la famille et quelques amis.

Mais, « chassez le naturel, il revient au galop ».

Vendredi matin, je réserve des tickets d'entrée au musée du SMAK, l'art contemporain nous appelle.

Compte-rendu de la semaine:

- Celles qui font sourire:

Marleen commente, « quand on va au SMAK, on voit toujours quelques œuvres qui nous touchent, et d'autres qui nous font rigoler, la visite vaut toujours le détour ». En voyant la production de Maria Julia Bollansée, mon épouse enchaîne, « j'ai beaucoup d'admiration pour ceux ou celles qui ramassent des cailloux et les placent sur une toile plastifiée bleue pour ensuite certifier que c'est de l'art »

F L'œuvre de Marie Julia Bollansée (*1960, Pulderbos, Belgique) est comme un flot de sculptures, performances, installations spatiales, vidéos, photos et publications qui expriment la force vitale. Sa pratique se fonde sur la recherche des formes esthétiques précises de la réalité qui se cachent dans l'inconscient. La sculpture y joue un rôle considérable, mais aussi la présence rituelle de l'artiste, qui transmet l'information tel un médium.

Les installations et performances de Marie Julia Bollansée contiennent divers éléments. Bo lansée fait des combinaisons avec, entre autres, son corps, du pigment des objets usuels, des matériaux ayant une signification personnelle ou symbolique, des trouvailles faites dans la nature, des costumes, des projections de photos et vidéo et du bruit de fond. Ses nombreux voyages et résidences sont pour elle une forme de recherche qui l'aide à développer de nouvelles idées et à découvrir de nouveaux matériaux. Elle emprunte ainsi des éléments à la littérature, aux mythes et aux poèmes d'Inde, d'Islande, du Japon, d'Italie ou de son propre village, pour les transformer ensuite, avec des attributs, en de nouvelles œuvres qui effleurent aussi des thèmes d'une actualité pressante.

À noter ici la présence récurrente de bâches bleues de la couleur définie par Bollansée comme du « bleu Tarpaulin ». Ces bâches ont retenu pour la première fois l'attention de l'artiste lorsqu'elle était en résidence à Mumbai et elles ont continué de la poursuivre depuis lors. En tant qu'équipement de première nécessité et abri de survie, elles symbolisent à ses yeux à la fois la vulnérabilité et la débrouillardise de l'être humain.



Le texte ci-dessus me donne soudainement l'idée pour un nouveau projet.

Je vais noter et rassembler dans un cahier, au fil de nos visites de musées, les textes comme celui qui qualifie les œuvres de Bollansée. J'en ferai un livre dont le titre sera: « Ist das Kunst oder kann das weg? »

Que pensez-vous du grand mur blanc avec au centre, un dé à coudre dans le fond duquel on peut apercevoir quelques grains de poussière?



Michael Ross, The Smallest Type Of Architecture For The Body Containing The Dust From My Bedroom, My Studio, My Living Room, My Kitchen And My Bathroom, 1991

- Celles qu'on aime:

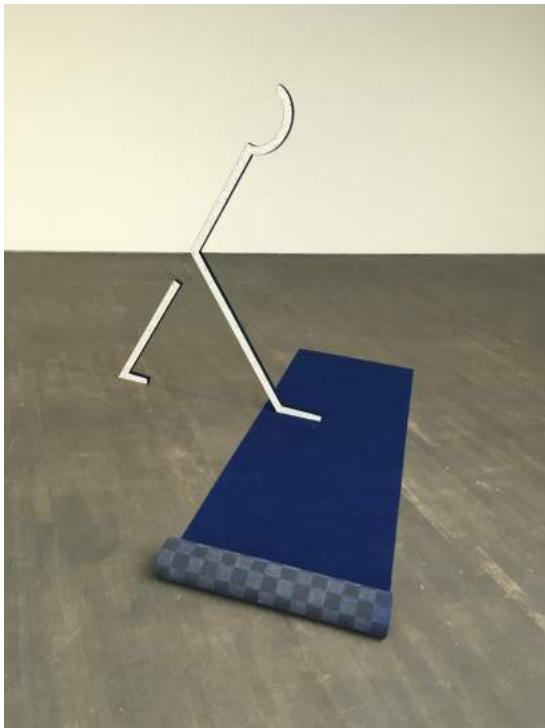


Panem et Circenses I, 1990 de Wim Delvoye



Afgesloten kanaalarm, Robert Devriendt,
1996
Dimension 20 cm x 20 cm

- Celles qui laissent rêveur:



Corona story:

Souvent, dans l'esprit des visiteurs, les gardiens de salle des musées font parties des meubles de la pièce. Le même sort échoit aux caissières des supermarchés.

Aussi, depuis très longtemps, Marleen et moi avons pris l'habitude de tailler une bavette avec ces personnes, question de leur prouver que, comme nous, ils font partie de la race humaine.

Vendredi matin, au premier étage du SMAK, je repère une dame au cheveux gris coupés en garçon, le masque au visage, assise le regard rêveur, dans un coin d'un corridor qui rejoint deux salles du musée.

Je lui fait remarquer qu'il est bizarre qu'elle et moi, sommes contraints à porter un masque sanitaire et à respecter entre nous, une distance réglementaire, alors que dimanche, dans le Stade de Foot de Ghelamco, 75.000 supporters vont se serrer les coudes, sans masque, en criant bien fort pour encourager leur équipe.

La dame se réveille, ses yeux brillent, elle se lève de sa chaise et nous échangeons nos opinions sur les particularités des règles qui régissent la présence sur la planète du virus qui a changé notre manière de vivre depuis un an et demi. On se quitte en se souhaitant un bon week-end. La gardienne de salle revit.

Lettre de Gand 21/33

Dimanche, le 14 août 2021

Guy

